



Questionner la trace écrite :

Activités proposées au cycle 3

Il s'agit d'accompagner les élèves dans un repérage, du Front Saint-Étienne au corps de place.

COMPETENCES et OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- **Connaissances**
Savoir que la Citadelle est un lieu qui a évolué au fil de l'histoire et qu'elle offre plusieurs types de traces.
- **Capacités**
Emettre des hypothèses
Lire un plan
Identifier une photographie
- **Attitudes**
Questionner, argumenter, justifier, écouter,
Faire évoluer ses représentations
Travailler en groupe

OBJECTIF :

Conduire les élèves à émettre des hypothèses sur les traces écrites historiques observées pour développer leur esprit critique.

Amener les élèves à :

- ◆ Associer une photographie à une trace réelle
- ◆ Repérer et positionner cette trace sur un plan
- ◆ Emettre une hypothèse sur son origine
- ◆ Isoler des traces à l'aide d'un appareil photographique

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ :

Celle proposée ici repose sur trois temps :

1- Avant la visite :

Etat des lieux des connaissances des élèves sur les différentes traces que l'on peut rencontrer sur un tel lieu.

Lecture du plan pour repérer des lieux dans le parcours.

2 - Pendant la visite :

Les enfants disposent :

- d'une fiche avec des photographies,
- d'un plan sur lequel ils placeront les lieux des différentes photographies,
- d'une fiche pour noter les hypothèses sur les origines de ces traces.

Prise de photographies des traces écrites choisies par les enfants.

3 - Après la visite :

Confrontation des hypothèses et recherches en vue de leur validation.

Placement des traces sur une frise chronologique.



- Les rôles des écrits : pratique, hommage, témoignage, signature, etc.
 - Les supports : panneaux, pierre, graffiti, etc.
 - Les différentes langues :
 - Latin. Pourquoi cette langue alors que l'ordonnance de Villers-Cotterêts date de 1539 ? L'ordonnance s'applique au royaume de France, or les traces latines ont été réalisées avant le rattachement au royaume.
 - Français. Le Comté de Bourgogne a toujours été « francophone » (bien qu'il y ait eu un patois local).
 - Les styles : pratique, illustrée, symbolique, etc.
- La période médiévale est attestée par une pierre tombale de l'église St Étienne réemployée au XVII^{ème} siècle, pour marquer l'entrée de la galerie souterraine reliant le front St Étienne au front Royal. → Ce lieu n'est pas visible par les élèves car le lieu n'est pas accessible en visite libre.
- L'entre-deux conquêtes françaises est illustré par les inscriptions latines linéaires au front Royal (courtines + bastions est et ouest) : noms et titres de noblesse de Charles d'Arenberg, gouverneur de la Comté et Prosper Ambroise Precipiano, "gouverneur des forts faits et à faire" → Prestige
- Le chantier français grâce aux marques de tâcherons (signature des tailleurs de pierres afin de pouvoir prétendre à un salaire, "payés à la tâche") : exemples sous le porche du bâtiment de casernement principal. → Quotidien du chantier - pratique.
- Les noms de quelques camps de concentration nazis sont inscrits sur la citerne du corps de place, derrière la statue du *Témoin* de Georges Oudot. → La Citadelle comme lieu de mémoire, en plus d'un lieu touristique et culturel.

"L'historien n'a rien d'un homme libre. Du passé, il sait seulement ce que ce passé même veut bien lui confier". Marc BLOCH

In *La société féodale* (2 volumes, 1939-1940), dernière réédition chez Albin Michel en 1 seul volume - 1998



Préalablement à cette préparation de visite, il est nécessaire que les élèves aient manipulé les appareils photographiques et aient été sensibilisés au cadrage, à la mise au point et à la lumière.

Séquence : Questionner la trace écrite

Apprendre à se situer sur un plan est un pré-requis nécessaire pour mener cette séance.

Séance 1

En classe :

Questionnement collectif :

À partir de la question suivante : « Quelles traces écrites pouvons-nous observer lors de notre visite à la citadelle ? »

Les propositions sont collectées et notées par l'enseignant. Celles-ci sont conservées pour une utilisation ultérieure.

L'objectif est de réaliser un état des lieux, l'enseignant reste neutre et n'apporte pas d'informations supplémentaires.

Dans la perspective de la visite, travail et familiarisation avec le plan de la citadelle :

L'enseignant apporte le plan légendé de la citadelle. Par deux, les élèves repèrent des éléments, orientent ce plan.

Un jeu de questions-réponses est proposé à partir de l'étude du plan : *Par où arriverons-nous ? Par quoi est entourée la Citadelle ? Quel est le nom de la chapelle ? Comment s'appelle le bâtiment qui abritait les jeunes soldats ? etc.*

Rédaction de questions qui seront à partager avec le reste de la classe ou un autre groupe. Les réponses seront à retrouver sur le plan.

Séance 2

À la Citadelle

Pour un travail en plus grande autonomie, l'enseignant aura anticipé la constitution des groupes. Les appareils photographiques ainsi que le dossier seront distribués à chaque groupe.

Chaque groupe observera, repérera et isolera la trace écrite à l'aide de l'appareil photographique.

Le dossier comprend :

- les photos des traces à retrouver repérées par des lettres
- le plan légendé sur lequel les élèves indiqueront les emplacements des traces trouvées

Avant toute découverte du site, chaque groupe devra consacrer un temps de plusieurs minutes pour lire les photographies et y chercher des indices (matière, type d'écriture, hypothèse sur le lieu, rôle des écrits) en relation avec le plan.

Bien préciser que les éléments à retrouver ne correspondent pas nécessairement à un numéro du plan.

Chaque groupe aura pour missions de :

- retrouver les éléments photographiés
- en repérer l'emplacement pour le porter sur le plan
- photographier cet élément pour apporter la preuve de son passage

À la fin de la visite, l'enseignant et les élèves valident avec le plan transparent que les groupes ont bien associé les éléments à leur situation sur le plan.

Séance 3

En classe :

Rappel des résultats pour chaque groupe à partir des plans collectés.

Travail de groupe à partir des photos réalisées. Chacun d'eux choisit une image de chaque élément sur des critères définis par la classe, par exemple : esthétique, lisibilité, exploitabilité, complétude etc.

Les groupes les plus rapides essaient d'identifier les types de traces récoltées.

Mise en commun des images sélectionnées.

Formalisation collective des types de traces observées en reprenant les hypothèses formulées au départ et les travaux des groupes.

Situation sur la frise.



ou

Photographies à
exploiter

Photographies faisant partie du dossier :

- A. Graffitis sur la porte du Front Saint-Etienne (20^{ème} siècle)
- B. Signalétique de la billetterie (21^{ème} siècle)
- C. Plaque en hommage à **Jean Minjot** au Front Saint-Etienne (20^{ème} siècle)
- D. Pierre réemployée à l'envers sur la promenade qui domine le Front Saint-Etienne. (Réemploi à la fin du 17^{ème} lors de la construction de la citadelle)
- E. Noms de Briançon et Mont-Dauphin sur la carte de France de la statue de Vauban (21^{ème} siècle)
- F. Inscriptions latines sur le Front Royal (17^{ème} siècle)
- G. Signature des tailleurs de pierres sous la voute du bâtiment des Cadets (17^{ème} siècle)
- H. Numérotation des pierres sous la voute du bâtiment des Cadets (17^{ème} siècle)
- I. Exercice de balistique dans la cour en face du bâtiment des Cadets (17^{ème} siècle)
- J. Statue *Le témoin* de **Georges Oudot** et nom des camps de concentration nazis en arrière-plan (20^{ème} siècle)

Plan légendé

Plan sur transparent portant les lieux des éléments à retrouver identifiés par leur lettre



Fiche élève :

La frise chronologique

Plan légendé de la Citadelle avec chiffres (lieux) et lettres (traces à retrouver)

Synthèse de l'ensemble du travail : « Une trace écrite peut donner des informations sur l'évolution d'un lieu. Parfois, des écrits ont pu être déplacés ; il faut questionner ces traces. »